

LE COMBAT SPIRITUEL DE MARIE

Méditation 8

L'humilité de Marie la rend victorieuse du serpent.

Très souvent les statues la représentent debout : sereine.

Son regard est fixé sur les choses d'en haut (Colossiens 3, 1) ...

Et pourtant son pied virginal écrase le serpent... mais presque sans y prêter attention.

Marie est autant combattante que victorieuse. Sa beauté est « *terrible comme une armée rangée en bataille* » prophétise le Cantique des Cantiques (Cant. 6, 4) .

En nous, il y a **faiblesse et désordre de la sensibilité**. Il y a ce **combat contre la concupiscence** qu'elle ne connaît pas ;

mais aussi ce combat de la vie : « *La vie est une bataille, la bataille de Dieu contre le mal. Une âme où l'on ne se bat pas est une âme perdue sans espoir. Une âme qui ne prie pas est une âme battue sans combat.* » (Dom Guillerand).

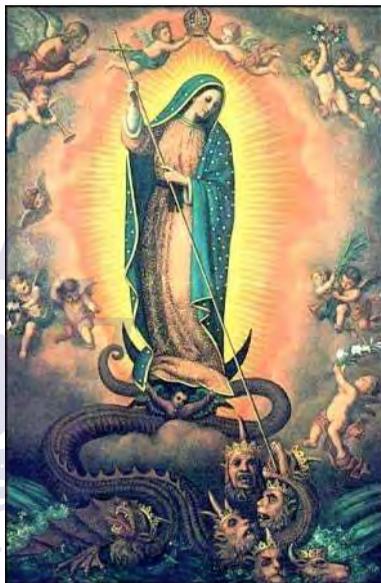
Au cours de ses différents mystères, **Marie combat aussi ; elle lutte et traverse l'angoisse.**

Elle éclaire notre combat ; **il est d'abord pour la victoire de la grâce et de la beauté.** Dans le chapelet, les mystères de douleurs sont cernés par les mystères de joie et de gloire. Il est bon de ne pas l'oublier.

Nous aussi, debout et marchant sur la route de Chartres et de nos vies, chaque fois que – comme elle – nous regardons vers Dieu, **c'est avec Marie et en Marie que nous serons victorieux.**

I. MARIE LA NOUVELLE ÈVE

En Hébreu, « *Ève* » (Gen. 2,4) a la même racine que le mot « *vie* » qui vient lui-même du Nom très saint de Dieu. Le mot serpent en araméen a aussi cette racine.



Ève, la « mère des vivants », communiquera la vie qui vient de Dieu et ridiculiserà cette mortelle parodie de la vie qu'est le serpent. Voilà son destin prometteur.

Ève est aussi sans péché, au départ. Elle a pourtant perdu le combat pour la communication de la vie en cédant aux avances du démon. **En disant « oui » aux mensonges du démon, elle a dit « non » à la vie en plénitude** (Jean 1, 16; 10, 10) **que Dieu voulait pour tous les hommes.** Toutes les destinées de l'humanité dépendaient d'Ève. Et la mort, la « non-vie » est entrée dans le monde.

Marie est la nouvelle Ève. Son *Fiat* commence toute l'œuvre de la re-Création du monde. « *Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.* » (Jean 10, 10). Jésus, le bon Berger, nous dit que **le combat est D'ABORD un combat POUR la communication de la vie AVANT d'être un combat CONTRE le péché.** Marie la combattante nous répète que le combat pour le mystère du bien passe devant le combat contre le mystère du mal.

Notez que **Marie dit « oui » à l'annonce de l'ange, mais pas sans combat.** Saint Luc n'a pas eu peur de rapporter ceci : « *A cette parole elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation.* » (Luc 1, 29). Les paroles rassurantes de l'ange ne suppriment pas toute interrogation en Marie: « *Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ?* » (Luc 1, 34). **Cette question révèle un être en combat intérieur.**

Ce « comment » fait toute la différence entre la vieille Ève et la nouvelle Ève. Ève discute, argumente, elle se livre à un certain retour sur soi. **Ève veut maîtriser les projets de Dieu, elle est dans ce « pourquoi » qui hante trop souvent nos dialogues intérieurs.** « *Pourquoi* » moi ? « *Pourquoi* » ne pas s'éloigner d'Adam pour s'entretenir avec le serpent ? « *Pourquoi* » la liberté vraie est d'être un instrument dans les mains de Dieu ?

La Vierge Marie – elle – bataille pour la promotion de tout le genre humain. Son humilité est ambitieuse et magnanime ! **Elle n'objecte pas par des « Pourquoi ? » ... Mais elle dit seulement « Comment ? ».** Ce « comment » contient toute la **docilité** de Marie. Il contient aussi **le choix de se laisser porter par les projets divins.** C'est une extraordinaire victoire! Marie ne lutte pas contre l'égoïsme ou la concupiscence. Mais elle mérite, en faisant éclore la joie à travers une lutte contre les ténèbres.

Elle lutte pour repousser les limites du cœur humain afin de s'ajuster à l'infini brulant des desseins divins.

Ève avait perdu ce combat, Marie l'a gagné. Depuis, nous la saluons ainsi : *Ave gratia plena...* Cela veut dire aussi : *ave VITA plena...* « *Je vous salue vous qui êtes la Mère de tous les vivants, de cette plénitude de vie divine qui écrase toutes la caricature mensongère de vie qu'est le serpent* ».

La vie de la Mère de Dieu est bien marquée par cette dimension combattante. Écoutons ici un grand théologien : « *Ce mystère de Marie [dans la lutte] doit nous faire comprendre comment, dans la vie chrétienne, il peut y avoir des mystères de joie impliquant de grandes tristesses, comment des épreuves passagères préparent la grande séparation de la Croix, comment Dieu peut nous imposer brusquement certaines absences du Christ et permettre à d'autres de jouir de sa présence.* »

II. MARIE COMBAT À NOS CÔTÉS

Durant son pèlerinage sur terre, Marie est une croyante, comme nous, elle ne voit pas les mystères ni Dieu. Elle ne « *comprend* » pas, ni à l'Incarnation, ni dans aucun des mystères douloureux. Mais elle « *croit* » **d'une foi divine et certaine qui fait communier à la lumière divine.**

Pourtant tout son être bascule déjà dans l'ordre de la Gloire.

III. COMBATTRE COMME ELLE ET AVEC ELLE

Nous, nous devons combattre POUR la plénitude de la vie divine en nous... mais aussi CONTRE le poids du péché... Et bien, mettons-nous aux côtés de Marie. Laissons-nous entraîner loin de ces peurs qui font de nous des enfants de la vieille Ève ; et suivons la Nouvelle Ève.

Écoutons l'ambition des désirs célestes sur nos vies. Marie disait : « *Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ?* » (Luc 1, 34). Au lieu de soumettre Dieu à nos « *pourquoi* » trop humains, disons : « *Comment cela sera-t-il, puisque je suis si faible ?* ». Ce « *comment* » est déjà un départ au combat. Ensuite **viendront toutes les bénédictions promises à ceux qui font le choix de Dieu.**

Nous comprenons peu les souffrances de Marie, parce que **nous sommes trop occupés à nous regarder souffrir et peiner.** Nous combattons souvent pour une image de nous-mêmes... et pas beaucoup pour le saint que Dieu voudrait que nous soyons. La Vierge Marie nous apprend que **nous souffrons trop peu du péché, de nos propres fautes,** offenses faites à Dieu.

Les saints souffrent du péché dans la mesure de leur amour de Dieu et du prochain. En premier lieu c'est le cas de Marie. **Marie vit du côté de l'amour de Dieu et du prochain pour nous en instruire.**

Pour comprendre jusqu'où peut aller la souffrance causée par le péché, il faudrait demander ce secret au cœur immaculé et douloureux de Marie. La mesure de sa douleur fut celle de son amour pour Dieu offensé, pour son Fils crucifié, pour nos âmes à sauver.

Chers pèlerins **devenons des compagnons de l'Immaculée** ! Imitons-la, soyons debout, sereins, le regard tendu vers des victoires qui ne seront jamais totalement humaines.

Ainsi, en luttant avec Marie, nous aurons le privilège de voir tout combat du côté de la gloire, de la vie, du salut.

Citations

« Jamais Dieu n'a fait et formé qu'une inimitié, mais irréconciliable, qui durera et augmentera même jusqu'à la fin : c'est entre Marie, sa digne Mère, et le diable, entre les enfants et serviteurs de la Sainte Vierge, et les enfants et suppôts de Lucifer. » Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

« En sorte que la plus terrible des ennemies que Dieu ait faite contre le diable, c'est Marie, sa sainte Mère. » Saint Louis-Marie Grignon de Montfort

« Nous avons quelquefois des heures douloureuses, des difficultés, des combats, des lassitudes et des dégoûts, mais il faut toujours essayer de combattre le bon combat de Dieu et de Jésus. Avec la ferveur très pure d'enfants de Dieu, il faut supplier la très sainte Vierge de nous montrer Jésus, et aussi lui demander la force de lutter jusqu'au bout. » Mère Marie de la Croix

« Par son mérite, donc, la Vierge Marie est la Reine très éminente, par rapport au peuple, puisqu'elle obtient le pardon, triomphe dans le combat et distribue la grâce, et par suite, conduit jusqu'à la gloire. » Saint Bonaventure

« Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Elle t'écrasera la tête, et tu l'atteindras au talon. » Genèse 3, 15.

« Vous, ô notre Mère bénie, notre Reine et notre avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès les premiers instant de votre conception, accueillez nos prières, et nous vous en conjurons, unis à vous en un seul cœur, présentez-les devant le trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Église et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix. » Saint Pie X

« Il y a beaucoup de mal dans le monde, mais rappelons-nous que l'Immaculée est plus puissante et qu'elle « écrasera la tête du serpent infernal ». » Saint Maximilien Kolbe

« Elle te commande, la très haute Mère de Dieu, la Vierge Marie, elle qui, dès le premier instant de son Immaculée Conception, a écrasé, par son humilité, ta tête folle d'orgueil. » Léon XIII

« Au début de l'Église ce fut la persécution sanglante, à la fin des temps, ce sera la persécution du charme, de la séduction et du mensonge. » Bossuet

« Il faut réciter le chapelet, dans les villes, dans les bourgs et dans les villages, dans les rues, sur les chemins, en voyage ou à la maison, dans les églises et dans les chapelles ! C'est la prière accessible à tous et que tous peuvent et doivent dire ». Sœur Lucie

« La vie chrétienne est un combat : le démon à qui une âme échappe, « prend sept esprits plus mauvais que lui » pour nous tenter avec de nouveaux efforts, et il ne faut jamais cesser de combattre. » Bossuet

« Je suis l'aimant des cœurs, et comme l'aimant à la propriété d'attirer le fer, ainsi j'attire à moi les cœurs les plus durs pour les donner à Dieu. » Notre-Dame à Sainte Brigitte

Bibliographie

- « Ève et Marie » Thomas Dehau - - 1950 - Monastère du cœur immaculé de Marie
- « De Marie à la Trinité - méditations sur les mystères du Rosaire » L.-M. de Blignières - DMM, Poitiers, 2011
- « L'évangile dans le Rosaire » – Th. Deman - - Alsatia, 1941
- «Hebrew and English Lexicon», Brown-Driver-Briggs, Hendrickson Publishers, 1994

